L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 19 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI, 15 DECEMBRE 1881.

Nouvelles télégraphiques.

FRANCE.

M. Péreire.

Paris, 10 décembre—Le "Liberté", organe de M. Péreire, annonce qu'il a donné sa démission de président du conseil d'administration de la compagnie générale transatlantique.

La question de Tahiti.

Londres, 10 décembre—Les ministres anglais du Pacifique ont envoyé un appel à lord Granville, ministre des affaires étrangères, pour lui demander de les protéger contre les menaces de la prétendue franco-tahitien d'annexer 21 des îles déjà occupées autour de Raiatea.

ESPAGNE.

Affaires ocèaniques.

Madrid, 10 décembre—Hier, à la chambre des députés, M. Silvera a demandé au gouvernement de la soumettre à la chambre tous les documents officiels relatifs à la saisie effectuée par les Espagnols sur des navires anglais et américains dans l'archipel de Soulou.

On s'est entendu pour que ces documents soient joints à ceux déjà demandés par M. Camacho en vue de l'interpellation qu'il doit faire sur l'occupation du nord de Bornéo par une compagnie anglaise.

ITALIE.

Fonds secrets.

Rome, 10 décembre.—La chambre des députés a repris en considération la proposition de M. Crispi demandant à la commission du budget d'augmenter le service des fonds secrets. Le gouvernement avait, cependant, exprimé le désir que cette proposition fût retirée.

M. Crispi en a profité pour blâmer vivement la politique étrangère du gouvernement.

Rome, 10 décembre.—La commission budgétaire de la chambre a décidé que la question des fonds secrets n'était pas de sa compétence.

Le budget des affaires étrangères.

Rome, 10 décembre—Le budget des affaires étrangères n'a été voté que par une majorité de 39 voix seulement, ce qui est sans précédent.

La loi des garanties papales.

Rome, 10 décembre—Hier à la Chambre députés, M. Minghetti a déposé une nouvelle Pétition faite jeudi à la chambre par M. Crispi, au sujet d'une note que l'Allemagne aurait envoyée en 1875 à l'Italie concernant la loi des garanties papales. "Aucune communication de cette nature, a dit l'ancien ministre, n'est parvenue au gouvernement au moment où j'étais au pouvoir."

Le Popolo romano croit que la discussion du traité franco-italien au Parlement français ne donnera pas lieu à la plus légère modification.

Le Popolo romano constate ainsi : "La triplé entente n'a pas une importance non seulement économique, mais politique, c'est une raison de plus pour que les Parlements s'empressent de ratifier l'œuvre de leurs gouvernements respectifs."

L'Opinione justifie la hauteur mise par la Chambre italienne à ne pas voter le traité, en approbation par le Sénat français.

ANGLETERRE.

Brouillard et obscurité.

Londres, 10 décembre—Londres a été plongé hier toute la journée dans une profonde obscurité occasionnée par un brouillard intense.

Le câble Jay Gould.

Penzance, 10 décembre—On a posé la section terrienne du câble américain Jay Gould.

Si la reine m'en famille.

Dublin, 10 décembre—Dans une réunion tenue hier par le comité chargé d'organiser la prochaine exposition de Dublin, le lord maire, ainsi que MM. Sullivan et Gray se sont opposés à ce [redacted] à la reine en y tout assistant de famille royale de venir [redacted]

Un navire belge.

Londres, 10 décembre—Le steamer belge "Daniel Scimnah," capitaine de Smet, parti d'Anvers le 30 novembre pour New-York, a été abordé et coulé dans la Tamise après avoir eu ses embarcations emportées et son entrepont inondé.

RUSSIE.

Le plus vieux chevalier de St. Georges.

Saint-Pétersbourg 10 décembre.—Hier, à l'occasion de la fête de St. Georges, le tsar a envoyé à l'empereur Guillaume un télégramme pour complimenter le souverain allemand en qualité de doyen d'âge le plus illustre des chevaliers de l'ordre de Saint-Georges.

Législature de la Louisiane.

SESSION EXTRAORDINAIRE.

Nouvième jour.

Sénat.

Le comité de finance fait un rapport favorable sur le bill qui reconnaude une allocation de $17,500 pour le maintien et l'équipement de la milice.

M. Hamilton présente un rapport de minorité où il est dit que les allocations dépassent le revenu.

M. Pollock fait un rapport favorable sur le bill des impressions.

M. Pollock présente la résolution concernant celle qui est adoptée à l'unanimité.

Attendu que les délégués de la République Française à la célébration du centenaire d'Yorktown et les descendants des officiers français qui combattirent pour l'indépendance américaine sont attendus dans la ville de la Nouvelle-Orléans; et,

Attendu que l'Assemblée Générale de la Louisiane a l'intention de faire bonne réception aux hôtes de la nation et de témoigner à ceux qui représentent la France, notre République sœur, dans la récente occasion commémorative du glorieux événement qui, il y a cent ans, mit le terme à l'indépendance américaine,

Il est résolu par le Sénat et la Chambre des Représentants qu'un comité de huit soit nommé, dont trois membres du Sénat et cinq de la Chambre des Représentants, pour se rendre auprès des délégués français à leur arrivée en cette ville pour leur offrir, au nom de l'Assemblée Générale, une bienvenue sincère en cette ville, l'assurance de l'amitié que le peuple de la Louisiane éprouve à l'égard de la République de France et le souvenir de chaleureuse reconnaissance que la liberté américaine doit à la nation française, et pour inviter M. Lafayette, nos hôtes, à visiter l'Assemblée Générale.

Il est résolu en outre qu'une copie de ces résolutions soit transmise au vicomte Paul d'Abzac, consul de la république française.

M. Farrenge a dit que c'était un devoir de haute convenance, devoir que nous remplirons avec empressement, que de faire bon accueil au cet Etat aux représentants distingués d'une grande nation, les descendants honorables de ceux qui donnèrent la grande leçon pour l'établissement de la liberté américaine n'épargnèrent ni leurs biens ni leur sang. Le peuple de la Louisiane sera fier de faire honneur aux hôtes de la nation. Pendant trois-quarts de siècle la Louisiane a fait partie du domaine français. Une partie de son chiffeur sang de France est représentée dans cet Etat et le souvenir de Perigine est attesté par la conservation de la langue française en Louisiane, et nombre de ses citoyens nourrissent encore pour la France un vif amour. Pendant que le peuple américain a encore à payer une dette de reconnaissance envers cette nation, beaucoup de ceux qui résident en Louisiane lui sont encore plus attachés par les liens d'une origine commune.

Le président nomme MM. Pollock, Farrenge et Augustin membres du comité.

La discussion, du bill des allocations est reprise. Les diverses allocations sont réduites de moitié, de manière à n'atteindre que la moitié de 1882. Les chiffres sont adoptés excepté que $7,000 sont allouées pour le maintien de la milice, le montant étant une addition aux $5,000 pour défrayer la milice pour les prochains six mois quand elle sera sous un service actif.

Sur la motion de M. Newton le titre du bill est amendé de manière qu'après la mot d'allocation, les mots pour les dépenses ordinaires du gouvernement, des dettes publiques, l'intérêt de la dette publique et les charités y lisent pour six mois à partir de janvier 1882.

Pendant que M. Farrenge occupe le fauteuil, un intéressant débat a lieu sur l'allocation de mille piastres pour la publication des lois en français sous forme de brochure

MM. Morgan et [illegible] s'opposent à [illegible] aux yeux du magistrat l'allocation [illegible] qu'elle était en [illegible] à la cour criminelle, mais comme les [illegible] sont considérés dispendieux et onéreux, ils ont été notifiés d'avoir à ouvrir la ville dans les vingt-quatre heures.

Louisa Bell et P. M. Watts étaient accusés de vol. Le fait n'a pu être prouvé; mais elle [illegible] condamnées à $20 d'amende ou [illegible] jours de geôle de police, pour infraction à l'ordonnance 528 qui a trait aux [illegible].

Sonie Molline, convaincue d'ivresse, de bris de paix et de langage obscène, a été condamnée à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

Edw. Quinn, prévenu de vols de fait, a été requis de fournir un cautionnement de $500 pour répondre de sa comparution.

Alfred Brewett et Jacob Hanson, accusés de port d'armes cachées, ont été envoyés à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

James Morton, prévenu de vols de fait, a été condamné à $5 d'amende ou dix jours de geôle de police, pour bris de paix.

Johnnie Cooney a été condamné à $10 d'amende ou vingt jours de détention à la même geôle, parce qu'il n'a aucun moyen d'existence.

Cour du recorder Davey.—M. M. J. Sheean remplace provisoirement le recorder Davey.

Mme Horigan et Sam. Williams, accusés de vols de fait; Lizzie Watson, d'insultes; Mike Cullihan, de blessures, ont été requis de donner un cautionnement de $250 pour répondre de leur comparution.

Hy. Weber, John Graham, Pat Quinn et Ed. Brewster, convaincus de n'avoir aucun moyen d'existence, ont été condamnés à $250 d'amende ou trente jours de geôle de police.

Incendie.—Hier matin, vers six heures, un incendie a éclaté dans une maison basse, en bois, portant le No. 945 de la rue Dauphine, appartenant à M. Geo. Siegel et occupée par M. J. L. Moore qui y tenait une écurie.

La bâtisse, un cheval, une charrette, cinq balles de foin, 2 sacs de maïs et 2 jeux de harnais, ont été la proie des flammes. La bâtisse, qui est évaluée à quatre mille piastres n'était pas assurée.

La perte de M. Moore est de trois cents piastres. Il n'avait pas d'assurance.

Les flammes se sont ensuite communiquées à une maison haute—No 241 de la même rue—propriété de M. Frank Etcheverry, qui l'habite. Elle a été légèrement endommagée. Elle était assurée.

Une maison haute, en bois, portant le No 247 de la même rue et appartenant à M. Frank Fallo, qui l'occupe, a reçu de légères avaries. Elle est assurée pour mille piastres.

La perte totale est de douze cents piastres.

Le feu a été causé par Washington Williams, c. palfrenier, qui, après avoir [illegible] à Libbie Hensley [illegible] en [illegible] a été arrêté sous l'accusation de négligence criminelle.

L'alarme a été donnée de la boîte No 42, au marché de la rue des Dryades.

Exposition de portraits, gravures et objets d'art.—Tout le monde, à la Nouvelle-Orléans, connaît les ateliers de photographie de M. Lilienthal, 121 rue Canal; les magnifiques salons où il expose tant de tableaux de maîtres, tant de gravures dues au burin d'artistes de premier ordre, tant de photo-gravures sorties des plus célèbres maisons d'Europe et d'Amérique. Sous tous ces rapports il n'y a plus à faire l'éloge de M. Lilienthal. Mais voici qui est nouveau et mérite d'attirer l'attention publique.

Il manquait à une population amateur des arts comme celle de la Nouvelle-Orléans, une galerie où peinent être exposés en public, les portraits de personnages influents, les portraits de familles, les œuvres des peintres modernes, les gravures de prix, soit pour être appréciées par les connaisseurs, soit pour être mis en vente.

M. Lilienthal a comparé cela, et il s'est hâté d'ouvrir une galerie qui répond à tous les besoins du public de notre ville. Cette nouvelle galerie de portraits, de tableaux, de gravures pourra être vue par les maîtres, soit des familles qui exposent chez lui, est ouverte aujourd'hui même. Elle compte déjà une foule d'œuvres de premier mérite et de beaucoup de valeur. Nul doute que les familles qui veulent se défaire d'œuvres d'art ou de portraits, ne s'empressent d'en confier cette exposition jusqu'à ce que la vente n'en opère d'une façon avantageuse.

Un comité de réception, composé de MM. G. A. Lauer, A. Ouschner et Chadwick, est chargé de faire les honneurs des salons de M. Lilienthal et de recevoir les visiteurs.

Club social Olivette.—Il vient de se fonder parmi nous un charmant club social composé des jeunes gens de tous et des jeunes gens commençant à fêter de la société louisianaise. Fondé le 15 novembre 1881, le club social Olivette a donné sa première réception, hier soir, chez M. R. H. Benners, 505 rue du Canal. Impossible d'entrer à une plus charmante soirée, à un bal plus brillant et mieux composé.

Voici les noms des officiers de ce charmant club:

Président, M. E. P. Prudhomme; vice-président, Mlle Katie Armbruster; secrétaire, M. E. A. Hardeman; trésorière, Mme H. H. Cone.

Nous remarcions avec effusion le Club Olivette des politesses que ses membres ont prodiguées au représentant de *La Abeille*.

La compagnie de pompe à vapeur Phœnix No 8 a dû, hier soir, ces officiers pour l'année 1782. En voici la liste:

Président, Chas. O'Neil.
Vice-président, L. G. Pigneolet.
Secrétaire, Jas. J. Kenny, jr.
Trésorier, C. Pfaenberg, rédu.
1er foreman, Geo. W. Hemmingsen.
2e foreman, L. Knop.
Ingénieur, W. Gleason, rédu.
Gaffier, P. Connelly.
Délégué: Ch. O'Neil, Geo. Goetz, J. Jacobs.
Sous-délégué: R. W. Patten, L. Knop, G. W. Hemmingsen.

La compagnie a ensuite parcouru les principales rues de la ville, musique en tête. Nous la remercions chaleureusement de la jolie sérénade qu'elle a bien voulu nous donner en passant devant nos bureaux.

Paragraphes. Hier matin, vers deux heures, une rixe a eu lieu au No 32 de la rue Royale. D'après les renseignements que nous avons pu recueillir, Marion Collins, petit garçon de couleur, employé au café chantant du No 32 de la rue Royale, s'est apporté un verre d'eau de cette à Libbie Hensley, une des actrices de l'établissement. A la clôture, Collins est sorti du café avec le propriétaire, Mike O'Hara, ils ont rencontré, à la porte, George Cogneviich; ce dernier a demandé à Collins s'il avait apporté à Libbie Hensley un verre d'eau de cette; à la suite d'une réponse affirmative, Cogneviich l'a frappé à la figure; Fontenot est rentré, ce moment, dans la salle, suivi de Cogneviich, qui l'a tué d'un coup de pistolet, heureusement sans l'atteindre. Les citoyens Dussing et Reddis sont accourus sur les lieux et ont arrêté Cogneviich. On a trouvé, dans un des soirs de l'établissement, un pistolet (Smith et Wesson) dont deux canons étaient vides.

—Un chien fâcheux appartenant à Mme Fitzgerald, domiciliée dans la rue Enghien, près Esmarais, a grièvement mordu un enfant de couleur, fils de Mme Wadsworth, qui demeure dans le voisinage. L'animal a été tué.

—Un autre chien qui avait mordu une petite fille de M. G. Simmons, au bois des rues Pologne et Bons-Enfants, a été tué par l'officier Coleman.

—Wm Smith a été envoyé à l'hôpital, du bateau à vapeur "Daisy"; il a la jambe cassée.

—Une lampe remplie d'huile de charbon a fait explosion à la résidence de Mathilde Hines, coin des rues Conti et Claiborne. Les flammes ont été étouffées par les voisins. Il n'y a pas eu de dégâts.

—Edward Quinn, que Mme Gleason accuse d'avoir battu Thomas Wilcox, a été arrêté dans la rue Levée, entre Mandeville et Marigny.

—La batterie "D" du régiment d'artillerie d'Orléans, capitaine Gen. Schaef-fer, commandant, donnera un second grand bal militaire et paré, le dimanche, 8 janvier prochain, au Gerneralld Hall. Le prix du billet est d'une piastre. Le comité d'organisation se compose du capitaine Geo. Schaeffer, chairman, du lieutenant P. J. Ostrez, membre honoraire, du lieutenant J. Favre, du sergent J. Fottevert, du caporal A. Ladeu, du soldat V. Lamande.

—Le premier grande soirée du Rogue Base Ball and Social Club a lieu, le 24 décembre (veille de Noël), au New Louisiana Hall, occupant des rues Champs-Elysées et Dauphine.

—Plusieurs tentatives ont été faites pour insérer sur la route d'un homme de couleur nommé Edgar, rue St-Patrick, entre Septième et Huitième. Les malfaiteurs ont pendant plusieurs soirs intercepté les cavaliers et les côtés de la maison à l'huile de charbon. Jusqu'à présent la police n'a pu découvrir les coupables.

Un journal de l'Ouest fait les réflexions suivantes: Le Président, dans son message, ne dit pas un mot du Sud. Il n'a pas tenté d'agiter la chemise sanglante, mais son parti et lui se proposent de maltraiter le Sud, s'ils le peuvent, d'après la méthode adoptée en Virginie.

Nous lisons dans le *Times-Democrat* d'hier:

La compagnie de publication du *Times-Democrat*, composée de MM. Albert Baldwin, W. B. Schmidt, John Phelps et E. F. Del Bondio, s'est réunie hier, et a résolu d'acheter le *New Orleans Democrat* et le *Times*, de Mme Sue E. Burke pour la somme de $125,000. M. Phelps a été nommé président, M. Albert Baldwin vice-président et M. Burke directeur. Des négociations sont maintenant ouvertes avec le Western Union Telegraph Company pour la pose de nouveaux fils de la Nouvelle Orléans à Chicago, à l'usage exclusif du *Times-Democrat*.

La situation est toujours la même en Irlande; l'insurrection ne paraît pas s'apaiser devant les mesures prises par l'Angleterre. Ceux qui acquittent leur loyer courent risque de payer de leur vie cette désobéissance à la Ligue des terres, supprimée aujourd'hui par les autorités anglaises, mais se manifestant sous un autre nom.

Le mouvement qui s'est produit en Ecosse, et dont nous avons parlé dans un de nos derniers numéros, a ébranlé la confiance des lords. Bon nombre d'entre eux proposent de diminuer de 20 à 30 pour cent le prix du loyer. Le mouvement est aujourd'hui donné; il suivra son cours. Encore quelques concessions imposées à l'aristocratie anglaise qui sait céder à temps.

Plus d'un milliard de lettres ont été déposées à la poste des Etats-Unis pendant l'année 1880-81.

On a vendu des terrains à Paris, à raison de deux millions l'acre; à Londres, à raison de cinq millions; à New York, huit millions.

Le nombre des juges, des gouverneurs, des colonels, des majors, des capitaines aux Etats-Unis, dépasse tout ce que l'on peut imaginer.

Le président Arthur a décliné l'invitation d'assister au banquet offert par l'association des négociants de Boston, en disant qu'il ne pouvait prendre part à aucune réunion n'ayant pas pour objet le pays étant encore plongé dans le deuil par la mort de son prédécesseur, M. Garfield.

A Rock Out, près de Pittsburg, Pennsylvanie, le feu s'est déclaré, pendant la nuit, dans une maison où logeaient cinquante ouvriers. Vingt-six de ces hommes ont péri dans les flammes sans qu'il ait été possible de leur porter secours. Cette catastrophe a causé une vive émotion dans la population.

Le Congrès est à peine en session que, déjà, 745 projets de lois ont été offerts. Si ils sont acceptés, ils feront la fortune des avocats qui, déjà, ont assez affaire à pédérer dans ce feuillet de lois.

Parmi ces bills, il en est un proposé par M. Voorhees, demandant un amendement à la Constitution dans le but de faire nommer les maîtres de poste, les recouvrements, les juges, les marshals, les avocats de district par les Etats où ils sont appelés à exercer leurs fonctions.

Un journal de la Californie dit que dans le district de Los Angeles, les vignerons sont occupés à planter de nouvelles vignes. On assure que plusieurs millions d'acres recevront des plants cet hiver.

M. Louis Frechette, le poète canadien, membre de l'Académie Française, était dernièrement à Fall River. Il a déclaré, devant quelques centaines de ses compatriotes, la vie de Washington. Tous ses actes, a dit le poète, portent le cachet de la simplicité et de la grandeur. M. Frechette a conclu en exhortant les Canadiens émigrés aux Etats-Unis à rester naturaliser et à jouir de leurs droits politiques. C'est là, a-t-il dit, le seul moyen pour eux de franchir le seuil des législatures et du Congrès.

On attend à chaque instant l'arrivée dans notre port du croiseur le Dumont d'Urville. A son bord se trouvent deux membres de la délégation française de Yorktown, le comte d'Oleone et son fils, le vicomte d'Oleone. Le premier est petit-fils du comte d'Oleone et le petit neveu d'Alexandre d'Oleone, qui, tous deux, participèrent aux opérations de l'armée française en Amérique, comme aides-de-camp du comte de Vimenil, dont ils étaient les parents. Le comte a été, lui-même, aide-de-camp du gouverneur de Tonkin, et son fils est lieutenant-colonel dans l'armée territoriale et chevalier de la légion d'honneur.

Un de nos confrères d'outre-canal se plaint, de ce que M. Grau a élevé le prix des places de première classe à un dollar et demi. Notre confrère n'écoute que d'une oreille que de changer les prix des places dans un théâtre. Ces prix ne sont pas les mêmes partout. C'est une question de [illegible] Chickering dirait qui, pour la beauté et la pureté de son, le logement et l'égalité du toucher, n'est jamais en en supérieure. Les pianos de cette maison intéressent aussi les artistes à qui elle offre un magnifique instrument. Quel beau cadeau de Noël à faire. Tous les instruments à musique de ces maisons se vendent aux plus bas prix et aux conditions les plus faciles.

Dans l'*Illustration*, une silhouette de Gambetta "d'autrefois," offre quelques traits intéressants à comparer au Gambetta "de printemps" de 1869.

Si M. Gambetta n'a guère changé matériellement, ajoute-t-on, physiquement il n'en est pas de même. La tribune politique, dévoreid, jeune, a presque tout à fait disparu. Les traits se sont accentués et creusés; Forbite s'est approfondi et les lignes des paupières ont pris de la dureté. Une figure à parler se rendait; mais c'est certainement dans la chevelure que s'annonce le débat des années.

Ce n'est plus le temps où, encouragé la tribune, qu'il arpentait d'un bout à l'autre comme un lion en cage, M. Gambetta faisait de ses grands mouvements oratoires d'un coup de crinière puissant. La puissance, peut-être, est restée; mais la crinière est partie. Cette dégénérescence du cuir chevelu n'est point, d'ailleurs, un mauvais symptôme pour le futur premier ministre. La politique blanchit vite les fortes têtes, et la calvitie fut, de tout temps, le meilleur d'ornement des hommes d'Etat.

Le chroniqueur du *Temps* continue en comparant aux *Cahiers de notes de Guvarni*. Il y a de tout, dans ces notes, dont la plupart sont des cartes d'*omni-usquè*. On y trouve des maximes à la Rochefoucauld, des entrées à la Pradhon, des à pas pris et jusqu'à des coq-à-l'âne. On jugera par les extraits suivants:

L'esprit public est un composé de bêtes de chacun multiplié par tout le monde.

La valeur n'est une femme se mesure aux hommages dont elle est entourée.

J'ai connu un homme qui faisait jeter de la paille dans la rue pour empêcher le bruit du tambour.

Il y a des menteurs qui disent plus de vérités que certaine qui ne mentent jamais.

Quelle bibliothèque que celle des livres qui ne sont pas faits, pensés ou projetés! Livres tous écrits dans une langue dont la parole est si loin.

Il ne faut pas plaisanter avec les gens que l'on ne connaît pas.

Le philantropie est l'hypocrisie de la charité.

Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague.

Il n'est pas rare que dans les parties de chasse les mystifications tournent leur volte-face, croyant avoir une belle bête au bout de leur fusil, ils s'entêtent à poursuivre à tous égards. Suivant le *Monde Illustré*, les chasseurs les plus sanguins ne sont pas exempts de cet embarras.

A preuve, dit-il, que Sa Majesté Louis XIV en personne canarda assez, sans le vouloir, dans les bois qui avoisinent Versailles, un capitaine de ses gardes.

Lequel, pourtant en semble la prénommé d'esprit courtisanesque, est, dit-on, cette exclamation:

—Ah! sire!..... J'avais déjà eu le bonheur d'être blessé pour Votre Majesté, mais être blessé par elle est encore plus doux!

Librairie étrangère.—Cette librairie, qui est tenue par M. E. Chevrel, succède à celle de J. Gay et Cie, 49 rue de la rue Neuville, a vendre pour 1882 une clientèle ancienne et bien achalandée. Elle est située dans le quartier le plus fréquenté par les étrangers et se distinguant par des titres en ne peut plus [illegible] Chevrel, 49 rue Neuve, Mme Jacquet, Cie, Chambers, Gambrinus, Magasin de Salons, Fabrication, Publicité, Manager bateau de [illegible] etc., etc. On sait que la Librairie française reçoit, en outre, toutes les nouveautés littéraires qui ont quelque valeur, et possède à toujours un assortiment complet de livres classiques français et américains. On y trouve encore un assortiment de fournitures de bureau des plus complets et des plus riches. Voyez l'annonce.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Protestation de l'Italie contre l'occupation de Tunis par les Français.

Londres, 14—Le correspondant du Times à Turin télégraphie que l'Italie a approuvé la conduite du consul italien protestant contre l'occupation de Tunisie par les Français et a refusé de retirer cette protestation.

Les autorités italiennes continuent à regarder comme non avenue la protestation française; elles ont envoyé un navire de guerre à Sousse.

Nouveau groupe parlementaire.

Paris, 14.—MM. Floquet, Raspail, Lockroy et autres députés, en vue de servir d'intermédiaires entre les intransigeants et les gambettistes, viennent de former un nouveau groupe parlementaire portant le nom de gauche radicale et comptant 68 membres.

Avancement de M. Paul Bert aux évêques français.

Paris, 14—M. Paul Bert, ministre de l'instruction publique et des cultes, a écrit à tous les prêtes qui ont assisté aux cérémonies de canonisation à Rome, pour leur rappeler les articles du concordat qui leur enjoint de demander la permission du gouvernement avant de quitter leurs diocèses.

Le Pape songerait à quitter Rome.

Paris, 14.—Les journaux cléricaux publient la nouvelle suivante de Rome: La question du départ de Rome du pape est sérieusement discutée.

Se hâtant-il, dit-on, actuellit les évêques qui sont venus à Rome pour assister aux cérémonies de la canonisation, au sujet de son départ.

Le nouveau préfet de la Congrégation.

Rome, 14—Le Pape a nommé le cardinal Howard préfet de la Congrégation pour remplacer le cardinal Borromée, décédé.

Relations des Etats-Unis d'un côté et le Chili et le Pérou, de l'autre.

Londres, 14—Le Times dans un éditorial de ce matin, à propos des relations des Etats-Unis avec le Chili et le Pérou, dit: Il faut se féliciter de ce que le département d'Etat ait désavoué la conduite étrange du gén Hurlbut. Sans doute l'Amérique a le désir sincère de rétablir les relations de la paix et ses vaisseaux. Si les Etats-Unis semblent vouloir dicter des conditions la paix ce est aux choix malheureux qu'a faits le secrétaire d'Etat des ministres qui le représentent.

Il n'est pas probable que l'Angleterre ou aucun gouvernement d'Etat étasse à intervenir dans les affaires de l'Amérique du Sud; à moins, toutefois, que cette intervention ne soit devenue une nécessité pour sauvegarder les intérêts compromis de leurs nationaux.

La politique américaine et la presse anglaise.

Londres, 14—On lit dans le St-James Gazette:

Il n'y a rien dans les dépêches de M. Blaine qui doive, au double point de vue des principes et des intérêts, inquiéter un gouvernement européen. Mais elles donneront à réfléchir sur la politique étrangère des Etats-Unis, dans l'avenir, soit en ce qui les concerne, soit en ce qui concerne l'Amérique du Sud. Néanmoins, les liens commerciaux qui unissent l'Amérique du Sud et l'Europe peuvent contraindre l'Europe à jeter dans une voie qu'il est aujourd'hui difficile de prévoir.

L'intervention pour la protection des intérêts européens est aussi légitime que celle des Etats-Unis au Japon et en Chine pour leurs propres intérêts.

Banqueroute de bons en Espagne

Madrid, 14—Les nouveaux bons à pour sont jusqu'au montant de 71,250,000 de livres seront émis demain à 85.

Primes à des navires anglais.

Londres, 14—Une prime de 50 guinées a été accordée au vapeur City of Londres, parti de Calcutta le 13 novembre, en destination de New York, et une prime de 50 guinées au vapeur Bath parti de Bristol, le 10 novembre, en destination de New York.

Autres victimes de l'incendie de Vienne.

Vienne, 14—Vingt-trois autres cadavres ont été retirés des ruines du théâtre de Vienne.

Le cabinet autrichien et l'incendie du théâtre.

Vienne, 14—La séance d'hier a été consacrée à l'incendie du théâtre. On s'est plaint de l'inconséquence et du défaut de précautions prises.

Autre meurtre suppose en Irlande.

Londres, 14—Il règne ici une grande sensation, par suite de la disparition du Rent. Wilmote Boyle, de la brigade des constabulaires, s'était faisé des fils du comte Shannon.

A la mémoire du doyen Stanley

Londres, 14—Il sera souscrit 6000 livres pour le monument à la mémoire du doyen Stanley. Il sera un cimetière avant tout international.

Le nouveau conseil fédéral suisse.

Berne, 14—L'assemblée fédérale a réélu tous les anciens membres du conseil fédéral. M. Barier, vice-président actuel de la confédération, a été élu président, et M. Richener vice-président.

Exposition d'Atlanta.

Atlanta, 14—Francis Moulton, de New York, président de l'Association laitière nationale des Laitiers, a parlé, hier, à l'Exposition, sur les affaires agricoles du pays. Les statistiques sur les moissons, devraient, selon lui, être recueillies par les sociétés agricoles. Dans un quart de siècle, dit-il, il y aura plus de fabriques de coton dans le Sud que dans le Nouvelle-Angleterre.

L'Exposition des chiens s'est ouverte avec 76 chiens, la plupart venant de la Georgie. Cette exposition dure toute la semaine. Plusieurs membres du comité exécutif de l'Exposition du coton doivent se rendre, en qualité de comité spécial, à Cincinnati, ils doivent assister avec ses invités au dîner offert à Atlanta par Cincinnati, et se rendre ensuite à la ville. Le navire est rempli de produits du Sud mis en petits paquets. Le comité se rendra par Francfort et accompagnera le législateur du Kentucky qui se rend à l'Exposition et arrivera à Atlanta au mardi.

Avis du directeur Kimball de l'exposition d'Atlanta—Remerciements.

Atlanta, 14—Le directeur-général de l'exposition, Kimball, a envoyé à la Presse Sa Fédrosse suivante:

On a observé plusieurs fois que l'exposition internationale de coton serait close le 31 décembre, mais des centaines de lettres reçues tous les jours à mon bureau engageraient fortement les directeurs à la prolonger pendant tout le mois de janvier.

Je prie donc la presse de vouloir bien avertir le public que cette prolongation est absolument impossible. Les objets exposés resteront en place jusqu'au soir du dernier de ce mois. On pourra retirer les objets dès le 2 janvier 1882.

Je désire annoncer également que la dernière semaine sera de toutes la plus intéressante et la plus imposante. Les cérémonies de la clôture seront servant solennelles.

En publiant cette note qui sera probablement le dernier bulletin de l'Exposition, j'éprouve le besoin d'exprimer aux journaux du pays de la sympathie constante qu'ils ont manifestée pour l'Exposition, en ces d'accident. C'est à cette sympathie qu'est dû avant tout le succès de notre Exposition.

Signé: KIMBALL.

Comité de l'Exposition d'Atlanta.

Un comité est parti ce matin, emportant avec lui, le navire en miniature, chargé des différents produits du Sud qui doit être présenté à la ville de Cincinnati.

Accident de chemin de fer.

Petersburg, 14.—On a appris la mort de E. E. Bailey, citoyen notable du comté de Southampton, tué, lundi, par un train de frêt, près de la station Cox, sur la ligne de la Norfolk et Northern. Il avait essayé de sauter en bas du train pendant qu'il était en mouvement. Son corps a été horriblement mutilé.

Elections municipales à Boston.

Boston, 14—Le bureau des aldermen comprend 6 rép., 5 dém. et 1 indép. Le conseil comman à 40 rép. et 32 dém.

WASHINGTON.

Affaire Guiteau.

Washington, 14—Il y a aujourd'hui un nouvel encombrement dans la salle et de nouvelles lettres pour obtenir des places, au profit de Guiteau.

La 1er démission a tendu est le Dr John L. Wilbrow, de Boston. Il raconte une entrevue qu'il a eue avec Guiteau, lequel était venu le trouver en 1877; et lui avait demandé la permission de faire une conférence dans son église. Le témoin a refusé l'usage de son église à Guiteau. Il pense que l'accusé possède une remarquable vivacité intellectuelle; il n'a jamais remarqué en lui le moindre dérangement d'esprit.

•Le séance est suspendue un moment pour permettre à un juré malade de sortir.

Guiteau profite de la circonstance pour prononcer une allocution. Le but que l'on a eu, dit-il, en produisant le témoignage, était de prouver qu'il savait distinguer le bien du mal: ce qui n'a rien de commun avec l'affaire. La seule question est de savoir si, oui ou non, il avait bien sa liberté morale quand il a été poussé à tirer sur le Président.

Ch. A. Bryan, de la compagnie équitable d'assurance sur la vie, est appelé ensuite. Il a vu Guiteau à propos des affaires de la compagnie. Il le regarde comme un esprit assez habile. Il n'a jamais remarqué chez lui le moindre indice d'aliénation mentale.

Henry M. Collier, avocat à New-York, est ensuite interrogé. L'accusé a acheté $1775 une fois et n'en a rendu aucun compte.

Durant ce témoignage un dés jurés se plaint d'indisposition. La cour s'ajourne à demain.

CONGRES.

Sénat.

Washington, 14—M Ellison, du comité des allocations fait un report favorable sur le bill qui doit rétablir un mot omis dans la loi des allocations du service civil du dernier Congrès, loi qui accordait une allocation pour la construction d'un édifice des pensions. Il manquait dans la loi $200,000 affectés non pas seulement au terrain mais à la bâtisse nouvelle elle-même.

Sur motion de M. Edmonds, le rapport est déposé sur le bureau pour permettre aux membres de s'enquérir de l'emploi exact des fonds votés.

M. Garland, du comité sur les territoires, fait un rapport favorable sur le bill ayant pour but de légaliser l'élection de la législature territoriale du Nouveau Mexique, qui a eu lieu en 1880. Mis à l'ordre du jour.

M. Saunders, du même comité, fait un rapport favorable sur le bill qui prolonge la frontière septentrionale du Nebraska. Mis à l'ordre du jour.

Sur motion de M. Sherman, le comité de service à la mémoire du président Garfield est augmenté de deux membres.

Comité du Sénat.

Le comité des affaires navales du Sénat a tenu aujourd'hui son premier meeting de la session actuelle. Il a nommé M. Hale président. Quant à la nomination du directeur Walmsley, qui a été approuvée par le comité de la marine, elle a été ajournée à la première réunion du comité.

Le nouveau secrétaire Frey-linghuysen.

Washington, 14—Le secrétaire Frey-linghuysen prendra son poste au département d'Etat, lundi prochain.

Conférence de M. Scoville sur l'affaire Guiteau.

Washington, 14—Geo Scoville, avocat de Guiteau, a fait une conférence, ce soir, devant la commerciale pour remburser, à cause de la pluie. Il n'était venu qu'un grand nombre de billets.

M. Scoville s'est plaint de ce que la presse et le clergé appuient d'injustes préjugés dans le jugement de l'affaire Guiteau.

Le chevalier condamne Guiteau parce qu'il est sain d'esprit, prétend-elle. Mais y a-t-il un seul ministère qui ait fait une visite au prisonnier dans sa cellule, pour l'exhorter au repentir et le ramener vers Dieu. Les dix-neuf vingtièmes des lettres reçues par Guiteau sont des menaces à sa vie.

M. Scoville a fait le plus grand éloge de juge Cox qui, dit-il, a conduit toute cette affaire avec la plus parfaite impartialité. M. Scoville pense que Guiteau ne vivra pas assez longtemps pour voir la fin de ce procès.

Tous les témoignages semblent prouver qu'il s'abtenu à voir périr Guiteau victime lamentable dans un de ces procès entre la cellule de la cour et la prison. Guiteau est, selon lui, garni d'une façon insuffisante.

Marchés étrangers.

Liverpool, 14.—Coton—Ouvert et ferme; ventes à 6,000 balles, dont 1000 pour spéculation et l'exportation. Middling Orleans 6 11/16d. Recettes 6,000 balles, dont aucune américaine.

Future Surance. Up'ands. Low Middling clause, décembre et janvier 6 9/16d, janvier et février 6 19/32d, mars et avril 6 27/32d, avril et mai 6 29/32d, mai et juin 6 31/64, juin et juillet 6 33/64, juillet et août 6 37/32d.

Liverpool, 14, 2 p m.—Up'ands, low middling clause, décembre et janvier 6 7/32d, janvier et février 6 9/16d.

Liverpool, 14, 5 p m.—Coton—Upl'ands, low middling clause, décembre et janvier 6 9/16d, janvier et février 6 19/32d.

Paris, 14.—5 p m.—Coton—Ouvert, ferme; 3/8 de hausse. Recettes 500 balles. Cours du jour non coté. Livrable: Courant mois 67 50; janvier 67 50; février 67 50; mars 67 50; avril 67 50; mai 67 50; juin 67 50; juillet 67 50; août 67 50; septembre 67 50; octobre 67 50; novembre 67 50; décembre 67 50.

Paris, 14.—Coton—Ouvert, ferme; 1/8 de hausse. Recettes 500 balles. Cours du jour non coté. Livrable: Courant mois 67 50; janvier 67 50; février 67 50; mars 67 50; avril 67 50; mai 67 50; juin 67 50; juillet 67 50; août 67 50; septembre 67 50; octobre 67 50; novembre 67 50; décembre 67 50.

Paris, 14.—6 p m.—Coton—Ouvert, ferme; 1/8 de hausse. Recettes 500 balles. Cours du jour non coté. Livrable: Courant mois 67 50; janvier 67 50; février 67 50; mars 67 50; avril 67 50; mai 67 50; juin 67 50; juillet 67 50; août 67 50; septembre 67 50; octobre 67 50; novembre 67 50; décembre 67 50